

Homélie de Mgr Thierry Jordan, archevêque de Reims
Messe chrismale
Lundi 29 mars 2010, église saint Jean-Baptiste de Beauvais

- 1 - Chers Frères et Sœurs, nous venons depuis quelques jours d'entrer dans le printemps. La création s'éveille une fois de plus, la création et ce qu'elle contient, qui ne demande qu'à bourgeonner et à fleurir. Je ne vais pas devant vous développer directement ce thème, avec sa conclusion habituelle sur l'avènement de jours nouveaux pour l'Eglise et pour le monde après l'hiver des épreuves. Car des épreuves, il y en a eu et y en aura malheureusement encore. Ces derniers mois, il semble même que nous ayons été spécialement servis. N'oublions pas, lorsque nous nous penchons sur la crise et ses conséquences redoutables, sur les drames de la nature en France et dans le monde, ou même sur la recrudescence d'attaques et de critiques dont l'Eglise est l'objet dans tous les domaines, que les victimes sont des personnes blessées, avant d'être des problèmes ou de nourrir des statistiques.

Ce qui paraît plus réaliste, c'est de parler des principales attentes humaines et spirituelles que manifestent, ou que rendent urgentes, de telles épreuves et les conditions de vie de notre époque. Nous avons l'impression que là est fixé un rendez-vous aux chrétiens : d'aujourd'hui. Que disent-ils ? Que font-ils ? Que montrent-ils de ce qui les habite ?

Ces attentes peuvent se traduire aussi en craintes. La crainte d'engager sa liberté pour une cause. La crainte de le faire totalement, définitivement, sur la seule parole de quelqu'un. L'hésitation à s'engager en couple dans un amour exclusif, ouvert à toutes les dimensions du mariage et de la famille. La crainte de dire oui au Christ pour toujours, parce qu'on voudrait maîtriser auparavant un avenir par nature imprévisible, alors qu'on ne sait même pas gérer le présent.

Le printemps auquel je me réfère est fondé autrement. Il a ses racines dans le Christ Sauveur, sorti vainqueur du tombeau pour apporter la vie aux hommes plongés dans les ténèbres. Cette Bonne Nouvelle est vraiment un printemps pour l'humanité. Voilà notre conviction, notre joie et le motif de notre engagement. Voilà ce qui explique notre présence ce matin à Beauvais, dans une profonde communion entre nous à cause de Celui qui nous rassemble : le Seigneur Jésus, consacré par l'onction pour accomplir les promesses messianiques.

- 2- La messe chrismale marque donc que nous sommes, par le baptême, la confirmation, et pour certains l'ordination, consacrés messagers de l'espérance chrétienne, au cœur du monde en attente de ce qu'il discerne mal encore, peut-être pas du tout.

Un tel envoi a de quoi bouleverser. Le jour où on en prend conscience, le jour où on ose franchir le pas pour se mettre au service des autres à cause du Christ, est le début d'une plénitude insoupçonnée. Chacun sait, en effet, qu'en se donnant on reçoit beaucoup plus. Donner de son cœur, de son temps, pour aider l'humanité à devenir un peu plus humaine, et à découvrir Celui qui lui révèle sa vraie dimension, est source de profonde plénitude. A fortiori pour ceux qui ont été appelés à tout donner.

Les disciples, autrefois, étaient invités à se lancer sans rien d'autre que la force de Jésus. C'était mieux ainsi. Autrement ils auraient compté sur leurs propres forces et ne se seraient jamais lancés. Aujourd'hui il en est de même. L'Eglise inscrit en nous la Passion et la Résurrection de Jésus, et elle nous confie les huiles saintes qui sont l'expression de cette offrande d'amour. Les huiles pour les catéchumènes, les baptisés et les confirmés, pour ceux qui implorent la guérison physique et spirituelle, et pour les ordinations de prêtres et d'évêques. Je vais donc bénir l'huile pour l'ordination de

vos futur évêque. De tels dons ne sont pas dérisoires par rapport aux problèmes lourds évoqués tout à l'heure. Ils sont d'un autre ordre. Ils parlent tous d'amour, de réconfort, d'encouragement et d'envoi. Recevons-les avec respect, pour que les personnes qui en seront marqués vivent pleinement de ce qui aura été imprégné en elles.

- 3 - Vous allez aussi, dans quelques instants, être témoins d'autre chose. J'ai rappelé la mission de l'ensemble des baptisés et les membres de la vie consacrée se seront, je espère, également reconnus. De même que les diacres, dont le rôle est précisément d'être à l'affût des attentes des hommes pour les présenter à l'Eglise.

Ce soir vous allez voir la confiance que le Christ porte à ceux qu'il a choisis pour être prêtres, les appelant même à être ses amis. Et inversement, le désir des prêtres de mieux servir parmi vous pour que l'Evangile soit annoncé. La fraternité aussi qui les unit, au-delà des traits de leur personnalité, et la communion requise avec leur futur évêque. Ils vont renouveler devant vous les promesses de leur ordination.

Je pense à eux, nous pensons à eux avec affection, en cette année Saint-Jean-Marie Vianney, le saint patron de tous les prêtres du monde. Je pense à leur propre bonheur. Vous êtes leur raison d'être leur joie. Priez pour eux, comme vous le faites déjà pour Mgr Benoit-Gonnin ! Ne soyez pas plus exigeants pour eux que vous ne l'êtes pour vous, mais demandez qu'avec eux vous avanciez sur le chemin de l'Evangile.

Les prêtres n'ont pas besoin d'être admirés, ils ont besoin que l'on sache ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Si leur amitié, pour nous, est précieuse, plus précieuse encore est l'amitié du Christ qu'ils veulent vous dévoiler. C'est bien que vous vous attachiez à eux, ils le méritent. C'est mieux encore que vous vous attachiez à Celui qu'ils vous annoncent, et qu'ils aimeraient tellement vous faire davantage approcher.

Prions pour eux et pour que, demain, la relève soit au rendez-vous. Vous savez que le sujet est grave. Les causes de la carence des vocations ont sans doute à voir avec l'évolution des temps et des mœurs, la culture contemporaine et la sécularisation ambiante. Il faut aussi que les personnes et les communautés cherchent les causes en elles. Si nous avons une grâce à demander aujourd'hui, c'est bien celle de devenir de meilleurs éducateurs et de meilleurs éveilleurs auprès des jeunes. Tout ce que vous pourrez faire pour vivifier la pastorale des enfants et des jeunes, si difficile, représente autant de semences de vie et d'engagement.

En attendant, votre diocèse se prépare à conclure les fêtes pascales toutes proches par le rassemblement de Pentecôte 2010. Nous espérons tous son succès : par le nombre de participants bien sûr, et au moins autant par la qualité des rencontres des échanges. Vous faites preuve de beaucoup d'esprit d'initiative : montrez-le ! Vous voulez avancer dans la mise en œuvre de la Lettre pastorale de Mgr James : faites-le connaître ! Des confirmands se présenteront eux aussi : l'Esprit Saint viendra sur eux et sur tous pour emmener vers le large. Oui, la mission est belle et nécessaire. Merci, Seigneur, de la confier à nouveau aujourd'hui. Merci pour le choix du pasteur qui aura à la conduire.

+ Thierry JORDAN
Archevêque de Reims

